

Les pièges du nouveau management

CONFÉRENCE ▶ «Intelligence émotionnelle et management, un couple maudit?», une conférence de Stéphane Haefliger donnée au Baladin à Savièse sous l'égide de HR-Valais.

PIERRE MAYORAZ

«Je propose de théoriser la pratique et de pratiquer la théorie.» En une phrase, Stéphane Haefliger décrit ce qu'il appelle son programme de vie. Un programme qu'il n'a cessé de peaufiner dans ses expériences professionnelles comme directeur des ressources humaines d'une banque notamment. Un programme qu'il enseigne à l'Université de Lausanne, où il est chargé de cours. Ses réflexions entre Marx, Freud et le monde du travail l'ont amené à analyser le nouveau management des entreprises désormais fondé sur l'émotionnel et toute la subjectivité que cela entraîne. «Au début de l'ère industrielle, les patrons à l'image de Frederic Taylor et Henry Ford veulent contrôler le corps de leurs employés, autrement dit, leur arrivée à l'heure, les gestes qu'ils déploient dans leurs activités. Actuellement, ils s'intéressent à leur âme, en fait à leur intimité et à leur personnalité. Cela débouche sur une forme de management que j'appellerai «antiflon», c'est-à-dire qu'il attache le collaborateur à ses clients, le colle à des objectifs, lui demande d'adhérer à des projets et d'être soudé à son équipe», a expliqué Stéphane Haefliger, lors d'une conférence donnée au théâtre du Baladin à Savièse, dans le cadre de l'assemblée générale de l'association HR-Valais.

L'importance du savoir-être

Pour arriver à conquérir l'âme de leurs collaborateurs, les entreprises utilisent toutes sortes de moyens qui privilégient le profil de la personnalité – le savoir-être – aux capacités techniques – le savoir-faire. Ainsi franchissent-elles la ligne qui sépare vie professionnelle et vie privée à travers des interrogatoires que le conférencier qualifie de pseudo-scientifiques. Tout y passe, vie familiale, idées politiques, croyances religieuses, le candidat à un poste doit tout dire, tout dévoiler.

Une fois le collaborateur engagé, l'entreprise veille à ce qu'il poursuive son développement personnel. Pour ce faire, elle organise des formations de management de soi-même, d'analyse transactionnelle et de programmation neurolinguistique, parfois même des séminaires psycho-sportifs dont la marche sur les braises ou le saut à l'élastique, qui font ressortir les mérites du QE, le quotient émotionnel. «Le soi n'appartient alors plus uniquement aux collaborateurs, mais devient une conquête



Le saut à l'élastique comme preuve d'efficacité professionnelle. Stéphane Haefliger en doute. DR

de l'entreprise, qui abolit la saine frontière entre la sphère privée et la sphère publique, professionnelle», s'inquiète Stéphane Haefliger.

Attention pièges!

Stéphane Haefliger ne remet pas en cause le bien-fondé de ces

colaborateurs sous le signe de l'éthique, du bon sens et de la pertinence. En fait, un management qui ne déforme ni ne transforme le collaborateur, mais qui le respecte dans son identité tout en exigeant de lui de réelles contributions au succès de l'entreprise.



«Actuellement, les patrons veulent conquérir l'âme de leurs collaborateurs»

STÉPHANE HAEFLIGER

pratiques: «Le bien et le mal, je laisse cela à la religion.» Mais il met cependant en garde: «L'entreprise n'est pas le lieu du développement personnel des collaborateurs, car elle n'offre pas un cadre protecteur suffisant. Je ne préconise pas de cloisonner de manière étanche l'entreprise et le développement personnel, mais plutôt de coconstruire des politiques de formation avec les colla-

Stéphane Haefliger touche un tabou de notre société en dénonçant l'excès de ces pratiques qui déplaisent aux salariés mais qu'ils n'osent pas contester pour des raisons claires. Selon lui, «personne ne s'oppose à ces méthodes parce qu'elles représentent un immense et florissant marché».

En savoir plus, www.stephanehaefliger.com

PORTRAIT DE LA HR-VALAIS

L'association HR-Valais regroupe les professionnels valaisans de la gestion des ressources humaines et de la formation continue. Elle se compose également de responsables de petites et moyennes entreprises. Elle est affiliée sur le plan national à l'association faîtière des ressources humaines HR Swiss.

Ses objectifs principaux sont de professionnaliser le secteur des ressources humaines et de répondre à la demande des entreprises valaisannes.

A ce titre, et sous l'égide de l'Etat du Valais, elle organise en partenariat avec le CVPC (Centre valaisan de perfectionnement des cadres), les formations certifiantes suivantes: assistant en gestion du personnel avec certificat et spécialiste en ressources humaines avec brevet fédéral.

De manière générale, l'association vise à contribuer à la formation continue de ses membres. Les thèmes abordés collent à l'actualité et approfondissent des sujets fondamentaux du secteur.

ATTAQUÉ DANS LA PRESSE

Pam réagit

A qui profitent les articles de presse mensongers parus ces derniers jours sur le groupe PAM sachant que de nombreux chiffres sont inexacts et de nombreux faits diffamatoires? Et surtout, pourquoi s'acharner sur un groupe PAM qui emploie en Valais 1200 personnes et livre chaque jour quelque 700 points de vente en Suisse? Il n'y a par exemple aucune dissension entre Jean-Claude Gonnet (président et actionnaire du groupe) et la famille Baud, en particulier avec Robert Baud. Prétendre le contraire ce n'est pas connaître les liens de confiance et de fidélité qui existent entre ces personnes. Il est à préciser que l'affirmation comme quoi les travaux de rénovations de l'hôtel en Bretagne auraient été financés par les caisses des magasins Franprix et Leader Price est clairement diffamatoire. En effet, un jugement définitif qui n'a pas fait l'objet d'appel, a débouté Casino de toutes ses demandes. Il ne s'agit donc pas d'un premier échec de la famille Baud ou de Jean-Claude Gonnet, mais tout simplement d'une décision de justice claire et sans appel.

Distribution Suisse a vécu durant les vingt-quatre mois passés des périodes difficiles qui ont conduit le président du groupe, Jean-Claude Gonnet, et pas une banque belge, à diligenter un audit visant à faire ressortir les forces et les faiblesses du groupe et préparer les restructurations indispensables pour retrouver une rentabilité économique.

Les principaux points qui ressortent de l'analyse portent sur une baisse significative de l'activité en matière de chiffre d'affaires et de résultats, sur une politique de prix désastreuse et sur une surabondance des effectifs liée à la gestion non mesurée de managements antérieurs et ce malgré le rappel pressant et les conseils du président. Un vaste mouvement de réorganisation s'est engagé avec notamment la mise en place d'un comité de direction qui met en œuvre la politique de développement définie par le conseil d'administration du groupe, la définition d'un plan social mesuré permettant la mise en perspective des emplois face à son activité, la création de groupes de travail avec, en particulier, des actions sur les achats, la logistique, l'action commerciale et la formation du personnel. Les premiers résultats constatés laissent espérer un retour à la rentabilité en 2011 grâce à l'effort de chacun et principalement au soutien sans faille de l'actionnariat.

A noter finalement que l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise a signé une pétition pour dénoncer cette campagne de presse assassine et injustifiée, qui met en péril la société, pour préserver les places de travail et démontrer le soutien et la confiance totale en son président et le comité de gestion. Cette pétition sera envoyée ce jeudi au quotidien «Le Matin». C.



PAM emploie en Valais 1200 personnes et livre chaque jour quelque 700 points de vente en Suisse

EN BREF

CONJONCTURE SUISSE Economistes optimistes

Les experts du Consensus Forecast (BEC) renvoient à la hausse leurs prévisions conjoncturelles. Ils anticipent désormais un produit intérieur brut (PIB) réel de 1,7% cette année, au lieu du 1,2% prévu trois mois plus tôt. Pour 2011, les 20 économistes consultés par l'Institut de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF) tablent sur une progression du PIB de 1,8%, contre 1,6%. ATS

PIB GREC AU 1er TRIMESTRE Baisse de 1%

La Grèce a enregistré une baisse de son Produit intérieur brut (PIB) de 1% au premier trimestre 2010 par rapport au quatrième trimestre 2009. «La chute des investissements, qui ont diminué de 14% au premier trimestre par rapport au premier trimestre 2009, ainsi que la baisse des constructions de logements et des équipements mécaniques ont contribué à la diminution du rythme de développement», a annoncé hier l'autorité de la statistique grecque (ESA). ATS

PUBLICITÉ



vitra. Lounge Chair & Ottoman

le confort absolu allié à une qualité du plus haut niveau.

CONTHEY - Zone commerciale
Tél. 027 766 40 40

SAINT-MAURICE - Bois-Noir
www.anthamatten.ch

En exclusivité chez:
anthamatten
MEUBLES